



La fenêtre du premier étage de la tourelle comporte un rebord décoré de rinceaux et de feuillages stylisés. La partie supérieure est décorée d'un arc en accolade supportant deux pinacles et retombant sur des culots.

La baie du dernier étage est intégrée dans un décor de faux mâchicoulis et surmontée d'un fronton flanqué de pinacles, aujourd'hui disparus. Un blason qui n'apparaît plus en l'état sur la façade complétait l'ornementation de cette fenêtre. D'autres éléments médiévaux comme une gargouille ou des choux frisés décorent la maison.

Côté jardin, la façade comporte également des éléments faisant référence au Moyen Âge. Le rez-de-chaussée se compose d'une porte d'entrée surmontée d'un arc en accolade retombant sur des culots à forme animalière et se terminant en fleuron. Elle est encadrée de part et d'autre de deux fenêtres qui éclairent, à gauche le salon et à droite, la salle à manger. Leur décor reprend l'ornementation de la porte. Le premier étage est percé de trois fenêtres à meneaux moulurées s'inspirant des ouvertures du XV^e siècle. Sous les combles, l'unique baie est également surmontée d'un arc en accolade retombant sur deux culots. Elle est ornée d'un fronton triangulaire avec deux acrotères* de part et d'autre. Elle se termine par un fleuron à plusieurs branches.

* Acrotère : ornement sculpté disposé au sommet ou sur les deux extrémités d'un fronton, ou sur un pignon.

Le docteur Henri Barré

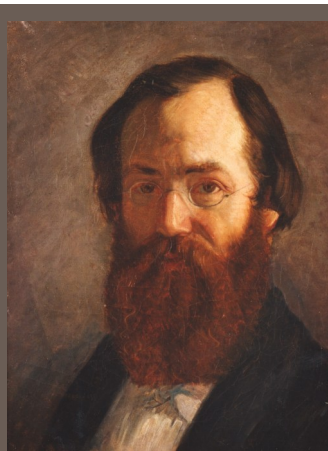
Henri Barré est né à Thouars le 3 octobre 1824 dans une famille de commerçants de la place Saint-Médard. Il entreprend des études de médecine à Paris où il est bientôt rejoint par son frère, Gustave. Une fois diplômé, Henri Barré s'installe à Thouars tandis que Gustave reste exercer à Paris. Très proches, les deux frères partagent la passion de l'art et des collections. Il est probable qu'ils fréquentent ensemble les milieux artistiques parisiens.

En 1858, Henri épouse une thouarsaise Léopoldine Artus. À partir de 1862, il fait raser l'ancien temple protestant construit en 1644, à l'emplacement d'une église romane mentionnée au XI^e siècle, Saint Pierre du Châtelet. Doté de réels talents en dessin, il imagine les plans d'un hôtel particulier de style néogothique en vogue à l'époque.

Henri Barré meurt sans descendance le 12 juin 1887. La maison revient à son frère qui en laisse l'usufruit à Léopoldine. Par testament, Gustave décide de léguer la maison et les collections à la ville de Thouars. En 1912, à la mort de Léopoldine, la commune entre en possession de la demeure et des collections des frères Barré et décide d'y transférer le musée municipal, installé depuis 1893 à l'hôtel de ville. Le 25 juillet 1920, le nouveau musée est inauguré.



Portrait d'Henri Barré peint par Gustave Barré, XIX^e siècle, musée Henri Barré



Portrait de Gustave Barré peint par Henri Barré, XIX^e siècle, musée Henri Barré

Musée Henri Barré

La maison d'Henri Barré

Musée **H**enri **B**arré

THOUARS

[m] musée de France

7 rue Marie de la Tour d'Auvergne, 79100 Thouars ☎05 49 66 36 97

Les façades du musée Henri Barré

Édifiée à partir de 1862, cette demeure a probablement été réalisée d'après des plans dessinés par Henri Barré lui-même et aujourd'hui conservés au musée.

Pour imaginer cet édifice de style néogothique*, on peut penser qu'Henri Barré s'est inspiré de monuments anciens de Thouars (Hôtel Tyndo, Hôtel des Trois Rois, église Saint-Médard) mais également de Paris (Notre Dame), où il a étudié la médecine.

L'observation des façades de cet édifice permet de relever un grand nombre de références au Moyen Âge.



Côté cour, l'élément central de la façade est la tourelle d'escalier. A droite, l'entrée principale, très ouvragée, est surmontée d'un arc en accolade retombant sur des culots ornés de sculptures d'animaux et de personnages fantastiques (un griffon et un chien ailé).

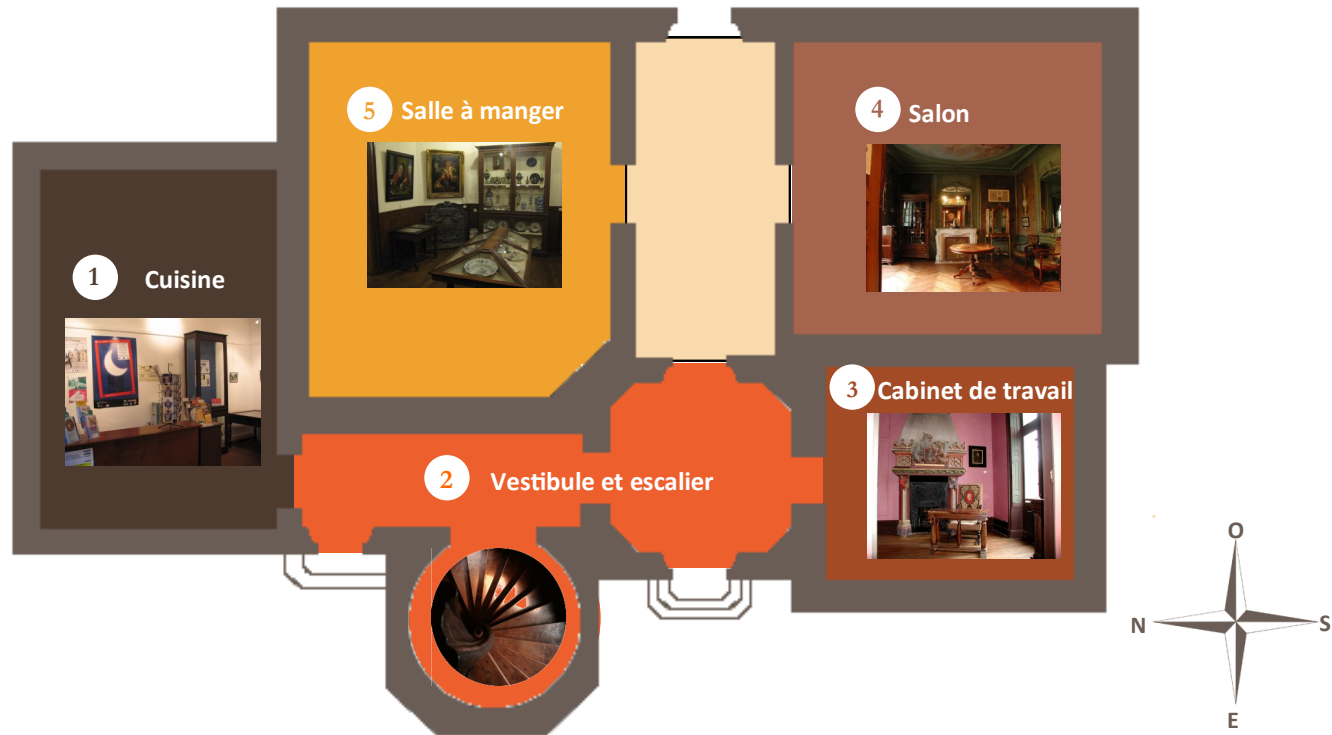
Des fenêtres à meneaux percent la façade. Toutes ces baies moulurées à la manière du XV^e siècle, sont surmontées d'arcs en accolade et pour la plupart ornées de culots décoratifs sur lesquels apparaissent feuillages, figures humaines et autres motifs comme des animaux musiciens.

* Néogothique : style architectural très en vogue au XIX^e siècle et s'inspirant des décors et des motifs du Moyen Âge.

L'espace intérieur du musée et ses nombreuses curiosités

Le rez-de-chaussée de la maison est resté assez proche de l'aménagement d'origine.

Dressé par Henri Barré lui-même, le plan du rez-de-chaussée témoigne d'une volonté de « théâtraliser » la maison. Elle est agencée selon deux axes perpendiculaires se recoupant dans le vestibule. L'axe nord-sud parallèle à la façade principale relie le cabinet de travail d'Henri Barré à l'ancienne cuisine de la maison et donne accès à l'escalier. Le décor forme une continuité avec la façade néogothique. L'axe est-ouest relie la porte d'entrée principale à la porte donnant sur le jardin, distribuant, au passage, le salon et la salle à manger.



1 La cuisine de la maison est devenue aujourd'hui l'accueil et la boutique du musée.

2 Le vestibule et l'escalier. Ce dernier permet d'accéder aux niveaux supérieurs de la maison. Le premier étage où se trouvaient les chambres et la bibliothèque est désormais utilisé comme espace d'exposition temporaire. Le dernier niveau est consacré à l'histoire de la ville de Thouars à travers des objets d'époques diverses collectés par la ville.

3 Le cabinet de travail où le docteur Barré travaillait et recevait ses patients.

4 5 Le salon et la salle à manger. Au XIX^e, si l'extérieur des maisons néogothiques évoque une importance proche de la puissance seigneuriale, l'intérieur, doit être cossu et confortable, dans le goût de l'époque. Ces pièces abritent les collections du docteur ainsi que des objets de l'ancien musée municipal installé dans l'hôtel de ville.